

Groupe Styles - Robson Pereira

### **Baroque, pli et récursivité**

Le thème est vaste et impossible à résumer ici. Il faudra donc faire des choix et parler de fragments, de tropes.

Le 8 mai 1973, dans le séminaire Encore, Lacan prononce la fameuse phrase : " le baroque, c'est la régulation de l'âme par l'escopie corporel ". Puisque "l'homme pense avec son âme", le corps et sa jouissance peuvent être maîtrisés si l'âme est bien conduite. C'est ainsi que la *Contre-Réforme* a mobilisé ses forces pour reprendre le contrôle de ses troupeaux par l'image et la persuasion (voir Giulio Carlo Argan). Comme on le sait, les artistes baroques ont accompli leur tâche tout en la subvertissant (esthétiquement, éthiquement et politiquement). Voilà une des raisons de la phrase de Lacan : "Je m'aligne plutôt du côté du baroque". Cet alignement, cette reconnaissance, rendra possible ce redoublement vers une éthique de la psychanalyse qui, en reconnaissant une jouissance autre que phallique, permet aux psychanalystes de mettre en œuvre, par des " voies essentiellement contingentes ", la pratique d'une éthique du bien-dire et du pas-tout.

La notion de pli, repositionnant le concept d'infini, peut nous aider à l'articuler avec des conceptions de la récursivité issues d'autres champs et qui aident à repenser les conditions actuelles de la psychanalyse dans *intension* et *extension*.

Pour reprendre le dialogue avec la récursivité, dans ce sens que nos ressources sont discursives, rappelons que dans ces autres domaines aussi, la récursivité est un terme utilisé plus généralement pour décrire le processus de répétition comme moyen de résoudre des problèmes. Dans ce fonctionnement récursif, la répétition du même ne suffit pas. Il y a quelque chose qui échappe et qui permet le renouvellement, la créativité, au sein d'un même processus. On trouve souvent des définitions de ce type en mathématiques. Par exemple, la définition formelle des nombres naturels dit que 0 (zéro) est un nombre naturel, et que tout nombre naturel a un successeur, qui est également un nombre naturel.

Pour les psychanalystes, cette logique entre en résonance avec la fonction paternelle créée par Freud et reprise par Lacan avec *les noms du père*. Le père primordial, mythique, est mort et incorporé. Et si nous suivons la logique selon

laquelle Dieu est un et trois à la fois, nous devons reconnaître que non seulement le père mais aussi le fils primordial ne peuvent pas être référencés que par une absence.

À partir de là, la récursivité peut dialoguer avec des thèmes apparemment éloignés, en s'inspirant également de Lacan lorsqu'il nous avertissait dans le séminaire Sinthome (18/11/75) que la nature se caractérise par le fait qu'elle n'est pas une. C'est pourquoi, pour l'approcher, nous avons besoin de la procédure logique. Et qu'il faut se garder de dire trop vite la distance entre nature et culture.

Relisez par exemple *Arrabalde: em busca da Amazônia*, un livre de João Moreira Salles. "Il est difficile de comprendre quand on ne fait pas attention (Simone Weil). Les nouvelles découvertes archéologiques montrent que l'Amazonie n'est pas seulement un bien naturel, mais aussi une construction humaine ou, du point de vue des peuples d'origine, un système né de la collaboration entre humains et non-humains. Depuis des millénaires, des portions de cette forêt ont été manipulées par les mains des indigènes, dans un travail de sélection des plantes et de construction de sols fertiles qui révèle une profonde connaissance des interactions entre plantes, animaux, champignons, micro-organismes, pluie et vent. La forêt que nous voyons aujourd'hui, mi-nature, mi-œuvre humaine, est le fruit de cette remarquable intelligence écologique".

Puis il ajoute : "Savoir, par exemple, que la forêt se nourrit de la forêt. Qu'elle vit sur elle-même, recyclant sans cesse la matière biologique qui retourne au sol. Ce qui est là vit, meurt et, devenu toile de jute (compostage), nourrit ce qui n'est pas encore mort et ce qui est sur le point de naître - c'est le cycle, le contrat social de la forêt. Les connexions et les interdépendances sont d'une complexité qui défie les modèles informatiques les plus avancés. Tout dépend de tout. C'est beau et c'est aussi précaire. L'appauvrissement de la forêt, l'empêche de fonctionner".

Une telle définition fait résonner de manière complexe le concept de récursivité et nous permet en même temps d'écouter, de "prêter attention" aux autres savoirs de notre actualité. Pour paraphraser l'auteur, appauvrir le langage, c'est fragiliser notre humanité.